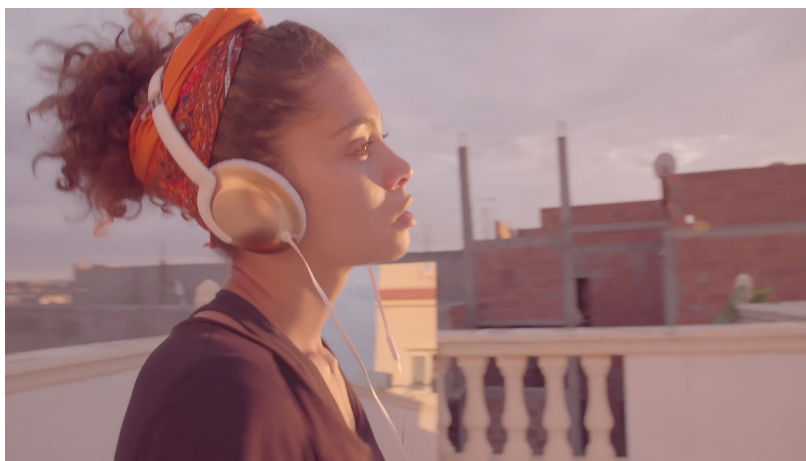


# LES FLEURS DU BITUME



**Un film documentaire écrit et réalisé par Karine Morales et Caroline Péricard**

**Dans les rues de Tunis et de Sfax, Chaima danse, Ouméma graffe, Shams slame. Elles ne se connaissent pas mais font parties de la même génération. Elles sont nées sous la dictature de Ben Ali. Elles sont les adolescentes de la révolution de Jasmin qui a éclôt en Tunisie en 2011.**

Trailer : <https://vimeo.com/210458339>

Shams a 24 ans, issue d'une famille de militants, elle a choisi le slam pour exprimer ses combats : « *Mon premier slam s'appelait je n'irai pas voter. Il appelait à continuer sur la ligne révolutionnaire et à boycotter les élections* ».

Ouméma a 25 ans, elle est fière de pouvoir montrer que la religion et l'art ne sont pas incompatibles : « *J'ai retrouvé les mêmes valeurs dans le hip-hop que dans l'islam : paix, amour, humanité et respect. C'est ce qui m'a poussé à graffer encore plus* ».

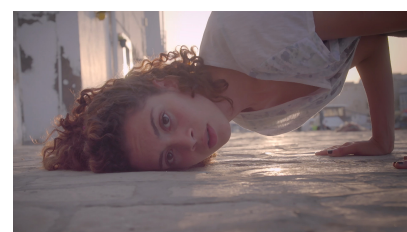
Chaima a 21 ans, elle vit dans la citée Ethadamen, quartier populaire en banlieue de Tunis. Malgré la pression des salafistes dans son quartier elle continue de danser : « *On peut tout combattre avec l'art, même les coups et les blessures* ».



Un combat pacifique qu'elles mènent dans la rue, espace largement occupé par les hommes en Tunisie, et qu'elles ont choisi de reconquérir par la pratique de leur passion : le Street Art. Un combat qui fait osciller leur quotidien entre peur, espoir, violence, énergie créative et soif de liberté.

Comme l'écrivait récemment le journaliste Sam Kimbali, dans son article "Danser et chanter pour clamer sa colère" : « *Depuis la Révolution, l'univers du hip-hop, autrefois relégué aux marges de la société, rencontre un grand succès auprès des jeunes Tunisiens, comme moyen d'exorciser les promesses trahies et l'économie languissante du pays. En Tunisie, des jeunes armés de bombes de peinture et de micros étaient à la tête des manifestations de décembre 2010 qui ont conduit à la chute du régime de Ben Ali. Ils poursuivent aujourd'hui la lutte.* »

Chaima, Shams et Ouméma incarnent toutes les nuances, parfois opposées, toujours complémentaires, d'un combat commun : la liberté des femmes dans leur pays.



Ce documentaire de 52' suit et révèle, le monde de Chaima, Shams et Ouméma, si loin et si proche de nôtre, qui s'affranchit de nos convictions arrêtées sur la place des femmes dans le monde arabe. Il tresse les fils de ces trois vies battantes, capte des discussions et débats avec leurs familles, leurs amis, les passants, saisit leurs confrontations, et leurs questionnements sur leur position dans la société tunisienne.

Sept ans après la révolution du Jasmin, elles sont ces fleurs du bitume tunisien, symboles d'une société et d'une jeunesse en mutation, où la place des femmes est à la fois cruciale et fragilisée. Trois jeunes street-artistes filmées, dans l'intimité comme dans l'énergie du quotidien.

Ces trois combattantes, nous ont ouvert les portes de leur intimité. Les liens de proximité et d'amitié qui se sont noués au fil de nos rencontres sont revendiqués dans le film. Ils en font son originalité et sa force. Il s'agit bien d'un regard croisé, d'une expérience partagée, entre deux femmes occidentales, réalisatrices, et trois jeunes femmes tunisiennes, passionnées par l'art de rue. Comme un miroir du combat des femmes partagé partout dans le monde, en Occident comme en Orient.

